Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 92 (2020)

Heft: 3

Artikel: Aline Juon - Antonella Vitali : deux architectes, deux passionnées

Autor: Jacot, Chantal-Anne / Juon, Aline / Vitali, Antonella

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906298

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALINE JUON – ANTONELLA VITALI: DEUX ARCHITECTES, DEUX PASSIONNÉES

Aline Juon et Antonella Vitali, deux architectes au parcours intéressant, font partie de l'équipe de travail de la Ciguë, une coopérative d'habitation autogérée pour personnes en formation qui joue un rôle prépondérant dans le milieu estudiantin genevois. Découverte et rencontre s'imposent.

CHANTAL-ANNE JACOT

La spontanéité d'Aline Juon et d'Antonella Vitali ne peut que susciter une curiosité et une envie de mieux connaître la Ciguë. A commencer par son appellation qui intrigue. Rien à voir avec la ciguë, dangereux poison, mais plutôt avec l'acronyme dévoilant simplement Coopérative immobilière genevoise universitaire et estudiantine.
Ecouter le parcours de ces deux acolytes engagées démontre que le logement est un droit pour les étudiants, tous âges confondus, qui apprennent à vivre ensemble en prenant leur sort en main, surtout en période de pénurie, synonyme de difficulté à trouver un toit.

Qui sont-elles?

Antonella Vitali, entrée à la Ciguë en 2011, a un parcours atypique. Elle suit les cours de l'Ecole supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD), se perfectionne en scénographie pour entrer ensuite dans l'univers de l'architecture d'intérieur. Cette transversalité des disciplines lui donne envie de poursuivre par un Master à la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA).
De son côté, cette année, Aline Juon fête les 10 ans de l'obtention de son diplôme d'architecte EPFL. La question du logement a toujours été une de ses préoccupations. Le thème de son diplôme le confirme puisqu'il touche les cités-jardins et leur évolution au XXe siècle en Europe. Elle collabore à la Ciguë depuis 2014.
Nos deux architectes, responsables des projets de logements à la Ciguë, ont chacune eu dès l'enfance un père impliqué dans l'univers de la construction: celui d'Aline était dessinateur-architecte très actif au Parti socialiste, concerné par les sujets visant le social, la mixité, la vie de quartier; celui d'Antonella, maçon d'origine italienne, a depuis les années 1960, entamé sa vie genevoise en tant que travailleur participant à la construction de la ville. L'exposition «Nous saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019» a rendu hommage en novembre 2019 à ces bâtisseurs de la Suisse qui ont largement concouru à la

Antonella Vitali (à gauche) et Aline Juon, les deux architectes motivées et passionnées, responsables des projets de logements à la Ciguë.
© Laura Keller

prospérité du pays, souvent restés dans l'ombre et dans des conditions d'existence iniques.
Accompagnons Aline Juon et Antonella Vitali. Entrons dans la Ciguë, fondée en 1986, offrant actuellement plus de 800 chambres, dont la moitié se trouve au sein des immeubles construits par la coopérative, l'autre dans des maisons en attente d'être démolies ou rénovées. Découvrons son fonctionnement, son autogestion, sa philosophie participative... et ses projets d'envergure.

Vous avez dit autogestion... Comment ça marche?

Chaque logement, pouvant accueillir 2 à 15 colocataires, a ses particularités et ses richesses. Dans un esprit solidaire et volontaire de vivre ensemble, tout est partagé, ou presque, entre les étudiants: les tâches communes, les fêtes et les factures...
La Ciguë est également une coopérative participative: les coopérateurs et les coopératrices s'investissent à la fois dans leur logement et au sein du fonctionnement général de la coopérative, dirigée par eux à travers leur participation aux différents organes.

Une hiérarchie sans hiérarchie... Est-ce possible?

L'assemblée générale, qui a lieu trois fois l'an, est l'organe décisionnel. Il est formé de l'ensemble des coopératrices et des coopérateurs/trices de la Ciguë. Les points apportés par le Conseil d'administration ou par des coopérateurs/trices sont votés.
Le Conseil d'administration est composé de 13 personnes élues en assemblée générale dont 5 membres de l'eéquipe de Ttravail et 8 coopérateurs/trices logé/es et non-logé/es. Les objectifs: mettre en œuvre les décisions prises par l'AG, respecter les statuts, porter haut les valeurs de la Ciguë, défendre le droit au logement et aussi gérer la coopérative. A chaque employés/es son cahier des charges, mais en étant toutes et tous coresponsables. L'équipe de travail mène les affaires courantes de manière transversale et horizontale.

Délégations, coordinations, commissions, quelle action?

Délégués/es, concierges, coordinateurs/trices sont en fait des habitants qui ont pour mission de représenter et s'occuper de leur bâtiment. Les commissions de la Ciguë gèrent plusieurs aspects de la vie de la coopérative tels les permanences pour les personnes cherchant un logement, les attributions, les fêtes, les événements, les médiations en cas de conflit dans une colocation, voire encore d'autres projets lancés par les coordinateurs/trices. Une vie active, enrichissante, solidaire... et rythmée!

Que fait encore la Ciguë?

La Ciguë est l'intermédiaire principal, elle milite pour qu'aucun logement ne reste inhabité. Elle tisse un réseau de partenaires et donne une deuxième vie aux habitations destinées à être démolies. Elle prend en charge l'établissement des baux et l'encaissement des loyers avec ses coopérateurs/trices, effectue le cas échéant de menus travaux d'entretien ou de transformations et s'engage à restituer l'objet loué à la date prévue par le contrat.

Au fond, qu'est-ce qui motive la vie en coopérative?

Avec leurs collègues, Aline Juon et Antonella Vitali souhaitent placer les personnes au centre, promouvoir des formes d'organisation inclusives, participatives et qui tendent à l'autogestion. Pas toujours simple ni évident: la Ciguë doit être en mesure de gérer la multitude de situations, d'opinions, de points de vue, de prises de position, de résoudre des conflits sociétaux, culturels, économiques, sanitaires ou parfois interpersonnels.

Croire en une coopérative d'habitation, pourquoi?

Pour ces projets d'envergure, son engagement, sa confiance et son sérieux. Le 18 avril 1986, la Ciguë a été fondée par une dizaine de personnes à la suite d'un groupe de travail de la CUAE, association faîtière des étudiants/es de l'Université de Genève. Aujourd'hui, nos deux architectes sont conscientes que, dès ses premières racines, la Ciguë a eu une approche et une philosophie qui les ont interpellées, qui méritent d'être relevées, du premier contrat de confiance avec la ville de Genève, le 12 juin 1986 à la rue de Montbrillant, permettant de loger 18 personnes, aux autres projets qui se sont enchaînés au fil des ans et qui les confortent dans leur collaboration. 1998, inauguration du premier immeuble 100% bois propriété de la Ciguë à Montbrillant (32 chambres). 2000, la Ciguë est membre fondateur du Groupement des coopératives genevoises d'habitation (GCHG). 2009, fin de la rénovation du Clos-Voltaire (25 chambres pour personnes en formation et une salle polyvalente pour le quartier des Délices). Inauguration de l'immeuble des Pavillons (40 chambres et une salle commune) et construction à cette occasion du premier immeuble Minergie P-Eco de Suisse. 2018, inauguration de l'immeuble des Vergers (70 chambres au sein du nouvel écoquartier de Meyrin). Dans le quartier des Vernets, pour 2023, la Ciguë prévoit la réalisation de colocations de 5 et 9 chambres totalisant en tout 120 chambres pour personnes en formation. Au sentier des Saules, un immeuble de logements sociaux et collectifs pour étudiants/es et familles, réalisé avec la coopérative Codha, est en cours: 5 colocations de personnes en formation totalisant 35 chambres sont prévues avec des espaces communs au rez-de-chaussée.

Et si parmi le lectorat, des personnes étaient intéressées?

Bienvenue aux propriétaires privés ou publics d'un bien immobilier – maison, logement collectif, appartement – pouvant potentiellement convenir pour loger des personnes en formation. Pourquoi ne pas donner une deuxième vie à des lieux inhabités tout en contribuant à résoudre le problème du logement étudiant?
Bienvenue également aux coopératives émergentes intéressées à s'associer à la Ciguë pour développer des projets d'habitat avec une mixité intergénérationnelle dans des immeubles construits ou des transformations du bâti existant. Contactez la Ciguë sans hésiter.
Plus d'infos sur www.cigue.ch. ■